

MARINE DE CONTES

LES PROIES

THE GAME



Dans la forêt des Landes de Gascogne, des cages à oiseaux sont hissées en haut des arbres à l'aide de poulies. Un homme aux aguets attend le moment opportun pour tirer des ficelles dans une grande cabane basse camouflée sous les aiguilles de pin. Étrange et fascinant théâtre sylvestre... Faisant fi de tout commentaire, Marine de Contes restitue une pratique dans sa complexité rituelle. Citadine et femme, donc doublement étrangère, elle retient son souffle en même temps que le petit groupe de guetteurs. Sans rejeter son statut de documentaire ethnographique sur les techniques, l'espace et les mots de la chasse à la palombe, *Les Proies* s'intéresse aussi à la communauté qu'elle maintient, au liant identitaire entre les générations et à la répartition entre les sexes (les femmes ne font visiblement que passer). L'attente fait partie intégrante de la chasse, qu'on la comble en s'initiant, octogénaire, à *Candy Crush* sur un smartphone, ou que l'on se raconte des histoires en gascon. Cette attente semble d'autant plus fructueuse pour la cinéaste qu'elle apparaît bientôt comme un miroir à sa pratique documentaire : qui tourne sans scénario ne monte-t-il pas lui aussi un dispositif apte à piéger l'événement, à épouser le surgissement visuel et sonore d'un passant furtif dans le champ ? Si de loin en loin, le bruit inquiétant de l'abattage d'un pin laisse deviner que la chasse à la palombe ne sera bientôt plus qu'un souvenir folklorique, un passage de relais, métaphorique du moins, a eu lieu. (C.G.)

● *In the Landes de Gascogne forest, bird cages are hoisted up to the tree tops with pulleys. A man on watch in a large low hut camouflaged by pine nee-*

dles awaits the opportune moment to pull the strings. A strange and fascinating woodland theatre... Bucking all commentary, Marine de Contes depicts a practice in all its ritualistic complexity. A city dweller and a woman, so doubly an outsider, she holds her breath along with the small group of attentive watchers. Without reneging on its status as an ethnographic documentary about the techniques, space and vocabulary of wood pigeon hunting, The Game also takes an interest in the community that the sport sustains, in an identity that binds generations and in the distribution of the sexes (women visibly are only passers-by). Waiting is an integral part of the hunt, filled by learning – even in one's eighties – how to play Candy Crush on a smartphone, or by telling stories in the Gascon dialect. The waiting is all the more fruitful for the filmmaker as it soon appears to be the mirror of her own documentary filmmaking: when you film without a scenario, you surely also set up a dispositif that acts as an "event-trap", capable of closely espousing the image and sound of an elusive passer-by's sudden intrusion into the frame. The increasingly loud and disquieting noise of a pine tree being felled suggests that wood pigeon hunting will soon be no more than a folkloric memory. A hand-over – at least metaphorically speaking – has taken place. (C.G.)

MARINE DE CONTES est une réalisatrice et monteuse de documentaires et de fictions. Après avoir étudié le cinéma documentaire et le montage, elle travaille à la télévision et sur des projets personnels. *Les Proies* est son premier long métrage. ● MARINE DE CONTES is a filmmaker and editor working both on documentary and fiction films. After studying documentary cinema and editing, she began to work for television and on external projects. *The Game* is her first feature-length film.

2018 • France • 53' • Couleur • Langue Français • Image Gabriel Roman
Son Vincent Brunier • Montage Marine de Contes • Production L'atelier
documentaire • Contact copie L'Atelier documentaire
Email atelierdocumentaire@yahoo.fr • Tél +33 (0)9 51 35 28 08